

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 15 JUILLET 2025

**IMPACT DE LA CRISE SUR LA RÉALITÉ DES ÉQUIPES
ARTISTIQUES ET ADMINISTRATIVES :
CRÉATION, DIFFUSION, EMPLOI**

RÉSULTATS ET ANALYSE*

**Nous tenons à votre disposition, sur demande, le questionnaire qui a été posé
et les résultats chiffrés détaillés de l'ensemble des items de cette étude.*

Depuis l'étude menée en 2024 par **LAPAS - L'Association des Professionnel·le·s de l'Administration du Spectacle**, qui laissait déjà apparaître une forte dégradation de l'activité des équipes artistiques, le contexte budgétaire a continué à se dégrader.

Nous, membres de LAPAS, le vivons au quotidien avec des artistes, technicien·ne·s et administratifs qui peinent de plus en plus à obtenir leurs heures pour l'intermittence, des dates de tournées qui se raréfient dangereusement, des confirmations de programmation de plus en plus tardives, et des perspectives de développement impossibles à prévoir.

Afin d'étudier l'évolution de ce contexte et son impact sur la création, les compagnies et les professionnel·le·s de l'administration, production, diffusion qui accompagnent les artistes du secteur indépendant, nous avons renouvelé cette étude, en partenariat avec le **SYNDEAC - Syndicat National des Entreprises Artistiques Culturelles**, le **SYNAVI - Syndicat National des Arts Vivants et Scène Ensemble**.

333 compagnies ont répondu au questionnaire, ainsi que 526 professionnel·le·s administratifs de leurs équipes, et nous tenons à les remercier d'avoir pris ce temps pour y répondre.

Cette nouvelle enquête indique une aggravation de la situation qui nous alertait déjà l'année dernière. La baisse drastique des perspectives de diffusion se confirme, induisant un accès plus difficile aux subventions. Les moyens de production se réduisent encore davantage, impliquant une inquiétante et réelle instabilité des modèles économiques.

En termes de **TOURNÉE**, l'étude confirme une tendance à la baisse amorcée ces dernières années, et mise en lumière par la précédente étude, avec **une diminution de 26% entre les perspectives de diffusion sur la saison 2025/2026 par rapport au nombre de représentations de la saison 2024/2025**. A noter l'instabilité quant à la prévision de la diffusion, puisque 23 % des dates pour la saison 2025/2026 sont des représentations en option, non confirmées au moment où l'étude a été faite en juin.

C'est donc un effondrement du secteur des équipes artistiques qui s'opère entre la saison 2025/2026 et les deux saisons précédentes car la baisse des deux études successives cumulées révèle, auprès des compagnies interrogées, une baisse d'activité de 45%.

L'étude révèle également que **63 % des compagnies ont joué entre 0 et 5 fois en 2024/2025**, dont les **2/3 n'ont eu aucune représentation en 2024/2025** ni n'ont **aucune perspective de dates sur 2025/2026**.

Côté **FINANCEMENTS PUBLICS**, le constat est également inquiétant :

- **50 % des compagnies déclarent une baisse de subvention** de la part des collectivités territoriales entre 2024 et 2025.
- **25 % des compagnies subventionnées par le ministère de la Culture** de façon pluriannuelle **estiment qu'elles ne seront pas éligibles à une reconduction de leur conventionnement**, faute de pouvoir répondre aux critères du nombre de représentations et de coproducteurs.

Concernant la **PRODUCTION**, l'évolution est également à la baisse sur les **apports en coproduction qui passent de 39 % à 30 % du budget total de la création**.

Entre les saisons 2024/2025 et 2025/2026, le nombre de spectacles produits par les compagnies ayant répondu à l'enquête a diminué de 21 %.

Il est important de noter que 22 % des spectacles qui seront créés en 2025/2026 sont des reports de créations initialement prévues en 2024/2025 reportées faute de moyens.

Ces diminutions des financements entraînent des conséquences directes sur la production artistique, imposant aux artistes de réviser à la baisse leurs ambitions artistiques. En effet, **72 % des compagnies ont dû adapter leur création faute de moyens**.

Les principaux renoncements portent sur les aspects suivants :

- 73 % ont diminué les salaires des équipes
- 64 % ont réduit les moyens techniques et scénographiques
- 20 % ont diminué le nombre de collaborateur·ice·s

Le nombre moyen d'artistes sur le plateau a également diminué, passant **de 4,5 à 3,7** entre la saison 2024/2025 et la saison 2025/2026, signant là un appauvrissement des formats présentés au public.

Une des conséquences la plus alarmante à moyen terme est le chiffre de **19 % des directeur·ice·s artistiques de compagnies qui envisagent de cesser leur activité dans les trois prochaines années**.

Cette étude montre donc un resserrement général des modes de financement et du volume de diffusion des compagnies. Les coproductions, les subventions, les dates de diffusion sont en diminution notable. Par ailleurs, les négociations des prix de vente se resserrent face à des structures programmatrices qui sont elles aussi dans des budgets de plus en plus contraints. Aussi, au-delà des ventes de spectacles qui diminuent, les marges de vente diminuent également, coupant ainsi les compagnies de leur capacité de financements propres.

Dans ce contexte, il ne reste plus aux compagnies qu'à **puiser dans leurs fonds propres ou de faire du déficit. Deux solutions d'urgence qui ne pallient la situation qu'à très court terme.**

Concernant les **MÉTIERES ADMINISTRATIFS**, **27 % des CDI ont dû être réaménagés en 2025** (baisse de temps de travail, licenciement ou recours à un autre type de contrat).

L'étude parallèle de LAPAS auprès de **526 professionnel-le-s** indique des rémunérations stables dans près de 50 % des cas mais une augmentation de l'activité entre les deux saisons. Cette situation est liée au fait que la raréfaction des moyens de production et du volume de diffusion entraînent une augmentation du temps de travail.

Pour maintenir leur rémunération, et malgré cette sur-activité, **38,9 % envisagent de prendre des activités annexes au spectacle vivant**, et **38,7 % envisagent de prendre plus de compagnies**, avec donc un **risque inquiétant de souffrance au travail pour tout un pan des professionnel-le-s de notre secteur.**

31 % envisagent d'arrêter les projets moins rémunérateurs, ce qui aura un impact notamment sur la création émergente à moyen-terme. Pour finir, **26,1 % envisagent de changer de secteur.**

Dans le cas d'une reconversion professionnelle hors du spectacle vivant, **70,9 % répondent ne pas savoir vers quel secteur se tourner.**

Cartographie des 333 équipes artistiques ayant répondu au questionnaire

Direction artistique

- 37 % dirigées par une femme
- 35 % dirigées par un homme
- 28 % dirigées par une équipe mixte
- 1 % dirigées par un autre genre

Discipline (la somme des % dépasse 100% du fait d'équipes pluridisciplinaires)

- Théâtre : 57,1 %
- Danse : 28,2 %
- Musique : 15,6 %
- Arts de la rue : 15,3 %
- Cirque : 9,9 %
- Marionnettes : 9,3 %

Implantation géographique

- Auvergne Rhône Alpes : 14,1 %
- Bourgogne-Franche Comté : 2,4 %
- Bretagne : 5,8 %
- Centre-Val de Loire : 2,4 %
- Grand Est : 7,3 %
- Hauts-de-France : 8,3 %
- Île-de-France : 24,2 %
- La Réunion : 0,9 %
- Normandie : 4,0 %
- Nouvelle-Aquitaine : 11,3 %
- Occitanie : 10,7 %
- Pays de la Loire : 4,0 %
- Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) : 4,6 %

Subventions publiques

- 84,4 % reçoivent des subventions des collectivités territoriales
- 64 % reçoivent des subventions du ministère de la Culture

Cartographie des 526 professionnel·le·s administratifs ayant répondu au questionnaire

Statut

- 57,1 % sont intermittent·e·s
- 28,0 % en CDI
- 14,9 % sous un autre statut (CDD, entrepreneur·euse, etc.)

Cadre de travail

- 33 % travaillent seul·e·s pour plusieurs compagnies
- 20 % travaillent en équipe pour une seule compagnie
- 19 % travaillent en équipe pour plusieurs compagnies
- 16 % travaillent en équipe en bureau de production
- 12 % travaillent seul·e·s pour une seule compagnie